

# Solidaritat

*Revue de réflexion syndicale de Solidaires Gard*

« La solidaritat vai mai luenh que la fraisera ; es bastida dessus un biais d'íea de la justicia »



**INVENTER L'UTOPIE**

**N°8, Hiver 2018**

**Prix : 3 euros**

**Solidaires**  
Union syndicale

# Sommaire

## **4 EDITO : NON, Macron n'a pas gagné !**

### **SYNDICALISME ET RESISTANCES SOCIALES...**

**7 Vers une nouveau MAI 68 ?**

**12 Macron et le CAPITALISME FINANCIER**

**23 FEMINISME et syndicalisme de transformation sociale**

**31 La chasse aux MIGRANT-E-S**

**37 Quel combat contre le CHOMAGE ET LA PRECARITE ?**

**45 Malaise chez les AVS : DANS LA PEAU D'UN-E PRECAIRE**

### **AUTOGESTION EN ACTION...**

**47 SAILLANS, une enclave démocratique et autogestionnaire ?**

**51 L'association pour l'AUTOGESTION**

**55 Las escòlas CALANDRETA**

## **DANS LE MONDE UNE CLASSE EN LUTTE...**

**58 Catalogne : Pour le DROIT DES PEUPLES**

**62 PAROLES de syndicalistes catalans**

**64 Lutte de classe au pays du GRAND TIMONIER**

**68 Prisonniers politiques palestiniens : LA VIE EMPECHEE**

## **REPRESSION ET RACISME...**

**71 De l'État d'exception à l'ÉTAT D'URGENCE PERMANENT**

**76 BEAUCAIRE : A l'épreuve du pouvoir local FN**

## **LES REVOLTES LOGIQUES...**

**84 Mai - Juin1936 : « LA VIE EST A NOUS ! »**

## **LA CULTURE C'EST COMME LA CONFITURE**

**92 Retour sur la FERIA DU LIVRE de la critique sociale**

**95 PARCOURS : Réfugié d'Emmanuel Mbolela**

**96 Les recettes RADICALES**

# *Solidaritat*

## *c'est quoi ?*

**S**olidaritat est la revue de réflexion syndicale, bi-annuelle de Solidaires 30 (qui regroupe notamment l'ensemble des syndicats SUD sur le Gard).

Solidaritat, c'est solidarité en langue occitane. La solidarité, valeur universelle, c'est ici que nous l'exprimons et la pratiquons, c'est d'ici que nous parlons, de cette région marquée dans le passé par la rébellion et l'insoumission désignée sous le nom de Midi Rouge. C'est sous cette identité plurielle, mouvante, locale mais ouverte, donc universelle, que nous nous reconnaissons. À l'opposé de l'identité figée, fermée, institutionnalisée qui est carcan et camisole de force.

Solidaritat se veut un outil d'échange, de formation, de consolidation de nos pratiques militantes, d'information et de réflexions sur le front du mouvement social et syndical dans notre département et plus largement, hexagonal, voire international. Au fil des numéros, sans sectarisme ni esprit boutiquier, nous ouvrirons nos colonnes aux collectifs de lutte, organisations et associations intervenant dans le tissu social gardois.

Solidaritat entend être une tribune pour toutes celles et tous ceux qui partagent notre combat pour un syndicalisme autogestionnaire de transformation sociale ancré dans la lutte de classe, et qui, comme nous, défendent les principes d'indépendance syndicale à l'égard non seulement du patronat mais aussi des partis politiques et de l'État. Un souci d'ouverture qui n'est pas neutre.

Solidaritat se veut une des composantes d'un mouvement social qui s'enrichira par la diffusion et la confrontation d'idées comme de pratiques syndicales. Là réside l'essence même de notre revue : la construction, ensemble, d'une coordination accrue des résistances actives.

L'ensemble des tâches amenant Solidaritat entre vos mains, chers lecteurs et lectrices, sont effectuées par des camarades de Solidaires 30 après leur journée de travail sur la base du bénévolat.

**Le comité de rédaction.**

# Édito

## NON, Macron n'a pas gagné !

Ce n'est pas parce que les journaux, et les télévisions nous le présentent comme le grand vainqueur, qu'ils faudrait les croire. Ce n'est pas non plus, parce que certains hommes politiques lui attribuent une victoire, qu'il l'a pour autant obtenue. Non, Macron n'a pas vaincu le monde du travail. Certes, le Président de la République fait beaucoup d'annonces pour satisfaire les capitalistes et les financiers, mais pour l'instant, ce ne sont que des mots. Certes, il a fait des lois très défavorables pour les salarié-e-s et les précaires, mais il a dû pour y parvenir, recourir à un dispositif anti-démocratique : « les ordonnances ». Et celles-ci ne sont toujours pas applicables.

### Des difficultés à mobiliser...

En fait, Macron est dans une situation de faiblesse : Il a été élu par dépit, c'est-à-dire très mal élu, et en dehors du patronat, il ne dispose d'aucune adhésion à

son projet. Actuellement, on peut même affirmer qu'il est rejeté par la très grande majorité des masses laborieuses. Celles-ci ont d'ailleurs compris depuis longtemps qu'il est le Président des riches. Pourtant, face à ses projets funestes, pour l'heure, le mouvement de protestation a été plutôt timide. Est-ce à dire pour autant qu'il y aurait une résignation générale ou une acceptation ? Non, le monde du travail est assez grand pour être conscient qu'il n'y a rien de bon chez Emmanuel Macron, car il reprend mots à mot les propos du MEDEF. Mais, le monde du travail a simplement conscience, que face à l'ampleur des attaques pro-capitalistes de Macron, la riposte doit être puissante. Tout le monde est, en effet, convaincu que des actions de faible portée, ou des grèves « saute mouton » sans lendemain n'aboutiront pas. Il ne s'agit pas, néanmoins, de faire ce constat sans éluder d'autres éléments qui rentrent en ligne de compte. Un élément, dans notre défaite ponctuelle (et encore y a-t-il défaite quand il n'y a eu que l'ébauche d'une mobilisation en septembre et octobre dernier ?), réside dans la difficulté que l'on retrouve dans nos administrations, entreprises, au regard des discussions avec nos collègues. Une vraie difficulté et une défiance à notre égard, nous syndicalistes, due à une perte de confiance évidente en notre capacité collective à inverser le rapport de force. Les défaites de 2010 comme celle (malgré tout) contre la Loi Travail 1, laissent des traces et font douter les collègues. Des collègues qui nous

donnent raison, se félicitent de notre présence. Mais ne nous suivent pas. A nous de poursuivre, donc, ce travail inlassable de conviction à leur encontre, en tâchant de regagner leur confiance et les mobiliser.

### **Un « Sauveur suprême » ?**

Un autre élément à prendre en compte sur la timidité de la riposte et l'attentisme populaire, réside dans le rôle ambiguë d'un Mélenchon qui en se faisant le champion de l'opposition à Macron, tend à faire croire que c'est sur le terrain institutionnel et électoral que notre salut viendra. Ne déclarait-il pas, via son compte Twitter, à la veille du premier tour des présidentielles : "Économisez vous des grèves. Votez FI !" ? Plus inquiétant, ne mettait-il pas en avant, cet automne, dans un texte sur son Blog, une remise en cause des fondements la Charte d'Amiens sur la question de l'indépendance syndicale quand il déclarait : "Les organisations politiques ont toute leur place dans la mobilisation et la conduite du mouvement de résistance sociale" ? Conception que nous ne partageons pas, et qui nous rappelle la vieille recette de la courroie de transmission Parti-Syndicat qui a fait tant de mal dans le passé. Au contraire, le mouvement social doit préserver son autonomie d'action, et n'a nul besoin de général en chef ou de sauveur suprême.

### **Attaques XXL... Riposte XXL**

Ce dont le mouvement social a, au contraire, besoin ce sont des bâtieuses et bâsseurs de syndicats, capables de construire la mobilisation à la base, et rappeler que c'est par la seule grève générale reconductible que nous gagnerons. Face à Macron, les travailleurs et travailleuses ne se considèrent donc pas battus, comme les média officiels l'annoncent. Ils et elles attendent simplement un signal fort pour « y aller », sachant que pour gagner, il faut être fort, c'est à dire agir tous ensemble, au même moment, et de façon prolongée. Face à Macron, vaincre est donc possible, car celui-ci est en réalité très faible, et nous, nous sommes une force, dès lors que nous nous mettons en mouvement. Soyons en sûr, personne n'est résigné à accepter les attaques tous azimuts de Macron. Soyons en sûr, tout le monde attend un signal fort, un secteur clef de l'économie où les syndicats allumeraient la flamme, facteur, par la valeur de l'exemple, d'un déclenchement d'un mouvement social de masse qui dira « NON» à cette politique anti-sociale. La lutte continue...

